

Rivages Russie Évènements présente

# Une autre Russie

## FESTIVAL DU FILM RUSSE

PARIS & ILE-DE-FRANCE

19 mars  
1<sup>er</sup> avril  
2026

12<sup>E</sup> ÉDITION



PARIS  
TAVERNY  
MONTREUIL  
SURESNES

[www.uneautrerussie-festival.com](http://www.uneautrerussie-festival.com)

## SOMMAIRE

### ÉDITO

<i>Le cinéma, une loupe puissante,</i> Macha Méril .....	1
<i>Passions et richesse du cinéma russe,</i> <i>pour une autre Russie,</i> Marc Ruscart et Jean Radvanyi .....	2-3

L'ÉVÈNEMENT SOKOUROV .....	4-5
<i>Journal d'un réalisateur</i>	

INÉDITS .....	6-7
<i>Philatélie</i>	
<i>Memory</i>	
<i>Sous le ciel gris</i>	
<i>Ivan Denissovitch</i>	

### MUSIQUE

<i>Prokofiev, Chostakovitch et la musique</i> <i>de film, Jacques Duvernet</i> .....	8-9
<i>Sonate pour alto</i> .....	9
<i>Hamlet, Lieutenant Kijé</i> .....	10
<i>Ivan le Terrible, Tcheremouchki</i> .....	11
<i>Pierre et le loup, Le Passeport jaune</i> .....	12

### SÉANCES SPÉCIALES

<i>Les 1001 recettes</i> .....	13
<i>Une jeunesse russe,</i> <i>Mr Nobody Against Putin</i> .....	14
<i>Moscou ne croit pas aux larmes,</i> <i>La Disparition de Josef Mengele</i> .....	15
<i>Katia Ismailova</i> .....	16
<i>Queendom, L'Affaire Dimitriev</i> .....	17

### JEUNE PUBLIC .....

*La Princesse, l'ogre et la fourmi*

### LES COURTS MÉTRAGES .....

*Une pièce non écrite, L'Offrande du soir*

### LES LIEUX DU FESTIVAL .....

### OÙ QUAND QUI QUOI .....

### LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

## L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

### PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Macha Méril

### PRÉSIDENT

Jean Radvanyi

### DIRECTION ARTISTIQUE

Macha Méril, Jean Radvanyi, Marc Ruscart

### DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Marc Ruscart

### COORDINATION, CATALOGUE, RÉGIE GÉNÉRALE

Virginie Champion

### COORDINATION FILMS ET INVITÉS

Korinna Daniélou

### COMITÉ DE SÉLECTION ET PRÉSENTATION DES FILMS

Korinna Daniélou, Laurent Daniélou, Anne Duruflé,  
Jacques Duvernet, Aïcha Kherroubi, Pierre Murat,  
Françoise Navailh, Jean Radvanyi, Marc Ruscart

### RELATIONS PUBLIQUES

France Roque

### RÉSEAUX SOCIAUX

Elena Blokhina, Polina Shalimova et Mikhail Zaytsev

### RÉDACTION CATALOGUE

Françoise Navailh, Jacques Duvernet

### TRÉSORIER

Rémy Sautter

### PRESSE

Pierre Cordier

### GRAPHISTE AFFICHE, CATALOGUE ET DÉPLIANT

Anne Gallet

### ACCUEIL, VENTE, DIFFUSION, PROMOTION

Chantal Puissanceau, Thérèse Redon





ÉDITO

# Le cinéma, une loupe puissante

Macha Méril

**L**a vie est un cinéma et le cinéma est la vie.

Plus que jamais le monde réel nous envoie des images fulgurantes à travers les troubles, les guerres, les peuples qui se soulèvent, les autocrates qui les répriment, la nature qui se dérègle, les fleuves qui débordent et les forêts qui flambent.

Plus que jamais nous avons besoin de la poésie, de l'intelligence et du rire.

C'est le rôle des cinéastes de nous embarquer dans leur vision du monde pour nous le montrer plus juste, plus aimable, plus compréhensible.

Plus que jamais le cinéma est une loupe puissante qui nous révèle les travers et les beautés de l'humanité.

Le cinéma russe n'y manque pas. Chaque année nous sommes émerveillés de sa vigilance et de sa force.

Les cinéastes, chevronnés ou débutants, nous racontent la Russie telle qu'elle est, et telle qu'elle rêve d'être.

Et nous sommes là, toute l'équipe du Festival du film russe, à les accueillir, à les promouvoir, à vous surprendre et à vous enchanter.

Chaque année une autre Russie...

# **Passions et richesse du cinéma russe**

## **POUR UNE AUTRE RUSSIE**

Jean Radvanyi et Marc Ruscart



Queendom

**A**près trois années de crimes de guerre, d'enlèvements d'enfants, de destruction massive de villes ukrainiennes, il semble difficile de défendre aujourd'hui la culture et le cinéma russes. Pourtant, depuis le début de cette agression, le Festival du film russe de Paris et Ile-de-France continue de proposer des films, choisis spécialement afin de démontrer que le septième art demeure un moyen essentiel pour rendre compte de la complexité d'une société russe soumise à des contraintes autoritaires et à une propagande unilatérale. D'année en année, ce choix de l'association Rivages Russie Evénements rencontre l'adhésion d'un public fidèle qui trouve là une occasion unique de mieux appréhender la réalité de ce pays en guerre.

La culture russe ne peut pas être l'otage d'un président belliciste. En dépit de multiples contraintes qui ont poussé nombre de réalisateurs à l'exil, la production cinématographique russe au sens large, y compris de films réalisés hors du territoire russe, demeure riche et diverse. Le film *Mr Nobody Against Putin* confirme l'importance d'un média qui décrit la société russe beaucoup mieux que bien des discours politiques.

En mars 2026, Alexandre Sokourov viendra de Saint-Petersbourg pour nous présenter en avant première française au Max Linder Panorama, *Director's Diary (Le journal d'un réalisateur)*, film qui fit événement lors du dernier festival de Venise.

En 2026 nous mettrons à l'honneur la musique présente au cœur du cinéma russe avec Sergueï Prokofiev et Dimitri Chostakovitch qui composèrent les musiques d'*Hamlet*, du *Lieutenant Kijé* ou de *Tcheremouchki*... En association avec le Conservatoire de Taverny nous projeterons le film *Pierre et le loup* dont la musique de Prokofiev continue d'enchanter grands et petits... Au cinéma Le Méliès de Montreuil, nous projeterons *Ivan le terrible*...

Un programme riche et diversifié. Aujourd'hui exilé, Andreï Zviaguintsev, comme tous ceux et celles qui ont dû fuir leur pays, manifeste par son travail sa volonté de continuer à créer librement. Avec *Philatélie*, nous rendons hommage à la réalisatrice Natalia Nazarova, récemment décédée. Un ciné-concert autour d'un film muet, *Le Passeport jaune*, sera présenté avec la Cinémathèque de Toulouse ; des avant-premières ; une soirée animée par l'orchestre du Conservatoire de Taverny et la venue de Pierre Richard qui viendra présenter *Les 1001 recettes du cuisinier amoureux*. Pierre Richard, l'acteur français le plus populaire dans toute la Russie, mais aussi en Ukraine ou au Kazakhstan, acteur qui témoigne des liens qui, depuis plus d'un siècle, réunissent le cinéma français et le cinéma russe.

Émotion, partage, passion seront au rendez-vous de cette douzième édition du festival. Macha Méril et plusieurs cinéastes russes nous donnent rendez-vous en mars pour un programme réunissant cinéphiles et mélomanes de Paris et d'Île-de-France.

# L'ÉVÈNEMENT

# Sokourov

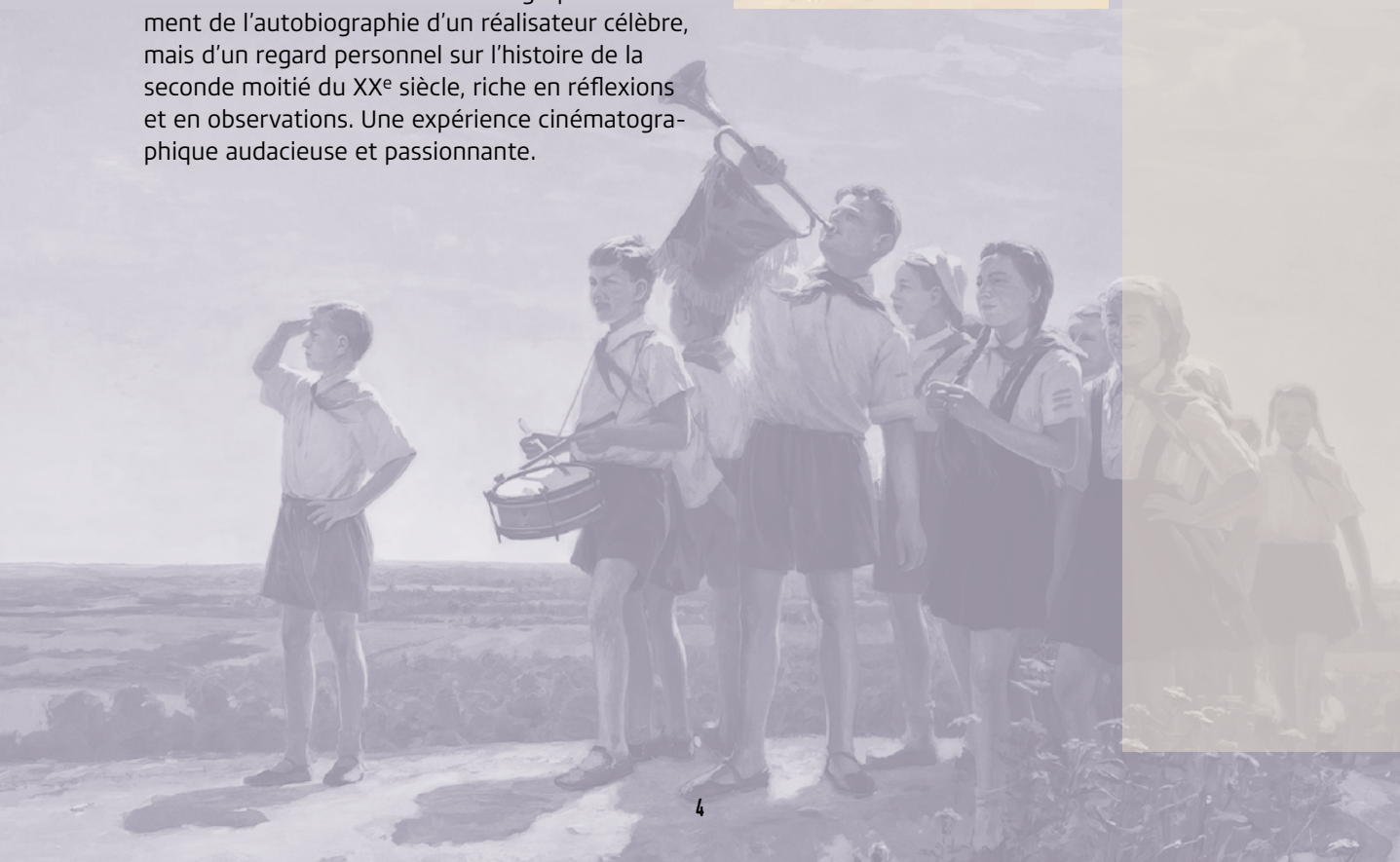
## JOURNAL D'UN RÉALISATEUR

Записная книжка режиссёра

Alexandre Sokourov | 5h05 | Russie/Italie.  
Première mondiale : Festival de Venise 2025

Un portrait grandiose de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle vue depuis l'URSS.

De 1961 à 1995, Alexandre Sokourov a tenu un journal intime dans lequel il consignait aussi bien les événements importants que les anecdotes du quotidien. Aujourd'hui, ces notes sincères prennent une nouvelle dimension dans un documentaire de cinq heures, entremêlées d'extraits de films, d'archives emblématiques de cette époque et de notes du réalisateur. Il ne s'agit pas seulement de l'autobiographie d'un réalisateur célèbre, mais d'un regard personnel sur l'histoire de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, riche en réflexions et en observations. Une expérience cinématographique audacieuse et passionnante.



## Alexandre Sokourov

# BIOGRAPHIE

— Né en 1951 dans la région d'Irkoutsk. Fils de militaire, il suit les affectations de son père : il commence sa scolarité en Pologne et la termine en Turkménie soviétique. En 1968, il entre à la faculté d'histoire de l'Université de Gorki (Nijni-Novgorod). En parallèle, il travaille à la télévision locale pour laquelle il réalise quelques téléfilms et assure des reportages sportifs en direct.

En 1975, il est admis au VGIK (École de cinéma de Moscou) dans l'atelier de vulgarisation scientifique dirigé par Alexandre Zgouridi. C'est là qu'il rencontre Youri Arabov, son futur scénariste et alter ego. Sokourov se heurte assez vite à l'administration et son film de diplôme *La Voix solitaire de l'homme* (1978 d'après Platonov) est interdit.

Mais Andreï Tarkovski le voit et déclare aussitôt son admiration. Sokourov espère travailler à Mosfilm mais les conditions ne lui plaisent pas. Sur recommandation de Tarkovski, il est engagé à Lenfilm, les studios de Léningrad (Saint-Pétersbourg). Ses premiers films sont déclarés antisoviétiques et censurés. Il faut attendre la Perestroïka pour qu'enfin ils sortent et que sa réputation grandisse. Il multiplie les exigences filmiques pour un cinéma exigeant dans un style personnel mêlant fiction et documentaire. Les festivals se disputent sa participation. Les honneurs suivent.

Soucieux d'assurer l'avenir, il crée en 2010 à Naltchik (République de Kabardo-Balkarie) une section de cinéma à l'Université locale. En sortent diplômés douze étudiants prometteurs.

Au fil du temps, Alexandre Sokourov prend ses distances avec le pouvoir et se déclare hostile à toute intervention armée hors des frontières de la Russie. Sur l'Ukraine, sa position est claire : "Nous ne sommes pas un seul peuple. Nous avons beaucoup de choses en commun mais nous sommes différents." À la suite de quoi, il est censuré – comme à ses débuts en URSS.



Mère et fils

D'une œuvre abondante, nous proposons ce florilège : *Les Jours de l'éclipse* (1988), *Mère et fils* (1997), *Moloch* (1999), *Taurus* (2001), *L'Arche russe* (2002), *Le Soleil* (2005), *Alexandra* (2007), *Faust* (2011 – Lion d'or à Venise), *Francofonia* (2015) et *Le Conte de fées* (2022). À côté de ces fictions, il y a aussi de très nombreux documentaires : *Élégie soviétique* (1990) et *Exemple d'intonation* (1991) – une diologie sur Boris Eltsine, *Élégie orientale* (1996, réalisé au Japon), *Journal intime de Pétersbourg*, *l'appartement de Kozintsev* (1998) ou encore *Conversations avec Soljénitsyne* (1999), etc.

En 1981, le documentariste Semion Aranovitch l'invite à coréaliser *La sonate pour alto*, un hommage à Dimitri Chostakovitch. (Voir p.9)





# INÉDITS



OUVERTURE DU FESTIVAL

## Philatélie

Филателия

Russie | Denis Kovalevskiy | 2024 | 1h52 | Couleur  
Un film de **Natalia Nazarova**  
Avec Alina Khodjevanova, Maxim Stoianov,  
Irina Nossova...

Yana vit dans une ville balnéaire du nord. Elle travaille à la poste, collectionne les timbres et attend son père qui a abandonné sa famille il y a longtemps... Yana boite un peu et souffre d'une paralysie cérébrale dont les conséquences sont presque invisibles. Un jour, le marin Piotr arrive à la poste et la vie de la jeune fille change...

*Philatélie* est le dernier film de Natalia Nazarova, également scénariste et actrice, décédée en 2025 et qui avait auparavant réalisé plusieurs films dont *Il ne faut pas pleurer* (2022) ou *Un simple crayon* (2019).



## Ivan Denissovitch

Иван Денисович

Russie | Rossia 1, Vera Film Company,  
Maxime Panfilov et Anton Zlatopolski |  
2021 | 1h45 | Couleur  
Un film de **Gleb Panfilov**  
Avec Philippe Yankovski,  
Artur Bestchastnyi, Alexandre Karavaev

D'après la nouvelle d'Alexandre Soljenitsyne, "Une journée d'Ivan Denissovitch".  
Ce film – le dernier réalisé par Gleb Panfilov avant sa mort en 2023 – apporte une nouvelle dimension cinématographique à la vie d'Ivan Denissovitch, héros littéraire au destin tragique qui a fasciné les lecteurs du monde entier. C'est l'histoire de ces milliers de soldats soviétiques tombés aux mains des nazis pendant la guerre. Ceux qui en reviennent sont envoyés par Staline pour dix ans de travaux forcés dans les camps du goulag.





## Sous le ciel gris

Pod Szarym Niebem

Pologne | Katarzyna Ocioszynska  
(Media Corporation) | 2024 | 1h21 |  
Couleur

Un film de **Mara Tamkovichk**  
Avec Aliaksandra Vaitsekhovich,  
Valentin Novopolskij

Minsk, 2020. Après des élections truquées, Lena, journaliste anti-régime, filme en direct une manifestation pacifique violemment réprimée puis est arrêtée. Tandis que son mari lutte pour la libérer, Lena se trouve confrontée à de terribles dilemmes moraux. Un film qui dépeint avec force et conviction le prix personnel que peut coûter la lutte contre la tyrannie.

**Inspiré de la vie de la jeune journaliste Katsiaryna Andreyeva, condamnée en 2022 à huit ans de prison pour avoir filmé et retransmis les manifestations contre Loukachenko.**



## Memory

France, Pays-Bas | Yanna Buryak (productrice), Ludovic Henry, Raymond Van Der Kaaij, Kirsi Saivosalmi (co-producteurs) | 2025 | 1h38 | Couleur  
Un film de **Vladlena Sandu**  
Avec Amina Taisumova, Selima Agamirzaeva, Vladlena Sandu...

Vladlena, six ans, quitte la Crimée pour Grozny après le divorce de ses parents, sans savoir que la guerre va bientôt bouleverser son enfance. Avec l'effondrement de l'Union soviétique, la République tchétchène se fracture. Ses amis russophones fuient tandis que les Tchétchènes déportés reviennent revendiquer leur patrie. Les tensions s'intensifient et un conflit armé éclate. La violence envahit la ville : des voisins sont assassinés, sa famille est prise pour cible et Grozny devient un champ de bataille. Après quatre ans de guerre, sa mère est gravement blessée et une



attaque armée oblige Vladlena à fuir, devenant ainsi une personne déplacée en Russie.

Dans ce film autobiographique hybride et poétique, Vladlena revisite ses souvenirs d'enfance traumatisants pour affronter une question obsédante : comment briser le cycle de la violence qui façonne les enfants et se transmet de génération en génération ?

# MUSIQUE

## Prokofiev, Chostakovitch et la musique de film

Une tonalité très musicale pour cette édition 2026 du festival qui rend hommage, à travers une sélection de films, aux compositions pour le cinéma de deux grands musiciens : Serge Prokofiev et Dimitri Chostakovitch.

### Prokofiev (1891-1953)

En 1918, la renommée de Serge Prokofiev est établie en Russie et à l'étranger. Il obtient des autorités bolcheviques la permission de se rendre en Occident : besoin de calme pour son travail, plaide-t-il. Prokofiev part pour plusieurs années : États-Unis, Allemagne, France. Il y est joué, publié, reconnu, et pourtant, en 1936, il décide de retourner définitivement en URSS. Les motivations sont multiples : salles chaleureuses lors de trois tournées de concert et mal du pays, promesse d'avantages matériels, désir d'élargir son public...

Pour les studios de Minsk (Biélorussie), commander à Prokofiev la musique du *Lieutenant Kijé* est une opération de prestige. Et pour le compositeur, la possibilité de s'adresser au grand public (*Pierre et le loup* en est une autre preuve éclatante). La musique malicieuse et ironique du film est ensuite réorchestrée en une suite pour orchestre, l'une de ses œuvres les plus populaires. Mais au cinéma, le nom de Prokofiev est surtout lié à un génie du 7<sup>e</sup> art. Figure centrale de l'avant-garde des années 20 avec *Le Cuirassé Potemkine* et *Octobre*, Eisenstein veut rentrer en grâce après deux projets non aboutis (*Que viva Mexico* en 1932 et *Le Pré de Béjine* en 1935). En 1938, *Alexandre Nevski* est

le sujet patriotique idéal. L'entente est parfaite entre les deux hommes, la musique (elle aussi transformée en une cantate pour mezzo-soprano, chœur et orchestre) et l'image s'accordent. Invisible pendant les deux ans du pacte germano-soviétique, le film revient après le 22 juin 1941 pour galvaniser la nation contre l'invasion nazie. Vient ensuite *Ivan le Terrible* (1941-1944). La première partie obtient un prix Staline, la seconde est aussitôt interdite : elle montre, dit la résolution du Comité Central, l'entourage d'Ivan comme "une bande de dégénérés du genre Klu Klux Klan et Ivan lui-même comme faible et indécis, un peu à la manière d'Hamlet". Prokofiev cesse de travailler pour le cinéma. Mais une collaboration aussi réussie avec Eisenstein suffit à assurer sa gloire dans ce domaine.

### Chostakovitch (1906-1975)

Le premier contact de Dimitri Chostakovitch avec le cinéma est dicté par la nécessité : la mort de son père en 1922, il a 16 ans et doit accompagner au piano des films muets pour aider la famille à vivre. "Dans ma jeunesse, j'aimais passer des heures entières au piano, je me considérais comme un mage ou un sorcier. J'en ai été guéri par mon sale travail de pianiste de cinéma... C'était vraiment un travail idiot, inutile et pénible."

Cela n'a qu'un temps. Tôt reconnu, souvent médaillé (cinq fois Prix Staline entre 1941 et 1952), investi de fonctions officielles, il subit aussi plusieurs fois la disgrâce – en particulier en 1936 pour son opéra *Lady Macbeth de Mtsensk (Katerina Ismaïlova)*, fustigé par la Pravda qui y voit du "chaos" au lieu de musique, et en 1948 par le décret Jdanov qui condamne les musiciens "formalistes et cosmopolites" dont Prokofiev, Chostakovitch et d'autres.

Sous le stalinisme, honneurs et menaces alternent, aisance et difficultés matérielles se succèdent. Licenciement de son poste au Conservatoire de Leningrad en 1948, concerts annulés, revenus diminués. C'est dans ce contexte qu'il écrit une bonne trentaine de musiques de films, semblant ainsi illustrer la méchante remarque de Stravinski : "Le seul intérêt de la musique de film est de nourrir son compositeur". Confiance à un ami : "En ce moment, j'écris de la musique de film. C'est affreux d'en arriver là !" En fait, il a signé dès 1929 pour Lenfilm les partitions de *La Nouvelle Babylone* (1929) et *La trilogie de Maxime* (1934-1938) de G. Kozintsev et L. Trauberg.

Est-ce une musique alimentaire, donc méprisable, d'un "haut fonctionnaire de la double croche" (Lucien Rebatet) ? Pour en juger, écoutons les films de propagande, *Un grand citoyen* (1937-1939) de F. Ermler, *Mitchourine* (1948) d'A. Dovjenko ou *La Chute de Berlin* (1949) de M. Tchiaourel, mais aussi *Hamlet* (1964) et *Le Roi Lear* (1970) de Kozintsev. Et notons que la fameuse "valse n° 2", utilisée par Kubrick et tant de publicités, vient du film *Premier convoi* (1955) de M. Kalatozov.

*Leur point commun : devoir faire face aux attaques, à la Terreur, vivre dans l'inquiétude permanente.*

Prokofiev et Chostakovitch : deux physiques différents (svelte enjouée contre air timide, gêné), deux tempéraments opposés (assurance contre anxiété), deux géants qui dominent le paysage musical soviétique. Ils se respectent, n'entretiennent aucune

rivalité, mais ne nouent pas de véritable amitié. Leur point commun : devoir faire face aux attaques, à la Terreur, vivre dans l'inquiétude permanente. Quelle musique écrire sans être servile, comment garder son honneur de musicien ? L'un et l'autre doivent écrire sur commande – et sous quelle pression : la femme de Prokofiev, dont il est séparé depuis 1941, est arrêtée en février 1948 et condamnée à 8 ans de camp pour espionnage (elle est libérée en 1956). Sa santé se dégrade et il meurt le même jour que Staline, le 5 mars 1953. Chostakovitch, lui, devra jusqu'à sa mort en 1975 douloureusement composer avec le pouvoir.

La dichotomie entre le personnage officiel contraint de jouer son rôle et les vrais sentiments de l'homme privé est bien connue dans ce régime. Dans *Un scandale musical à Moscou*, 1948, le journaliste anglais Alexan-

der Werth raconte la Conférence des compositeurs réunie par Jdanov en janvier 48 au Comité Central du PCUS. Chostakovitch y remercie le Parti de lui avoir fait comprendre l'absence dans ses œuvres du "grand esprit de l'art populaire qui anime tout notre peuple" et Prokofiev reconnaît, penaud, qu'à cause de ses contacts avec des courants occidentaux, sa musique est "infectée" par "des éléments formalistes". On sait comment entendre ces contritions publiques.

Mais en musique ? On note chez les deux compositeurs un côté volontiers grotesque, grinçant, parodique. Comment l'interpréter ? Un martèlement de caisse claire est-il entraînant ou angoissant ? Que "veut dire" tel glissando de trombone, tel friselis de harpe ? Le finale de la 5<sup>e</sup> symphonie de Prokofiev est-il "fausement martial et optimiste" ? Celui de la 7<sup>e</sup> de Chostakovitch vraiment

plein d'allégresse ? Interrogé sur ses intentions, ce dernier répondait : "Devinez ! Qui veut entendre ma musique l'entendra. Je n'ai pas l'intention de la commenter". Dans son roman sur Prokofiev (*Un choix impossible*, 2025), Dominique Fernandez imagine Chostakovitch expliquant à Prokofiev sa "méthode de survie" sous la dictature : saboter subtilement sa musique par un excès d'emphase ou de platitude, de telle sorte que les autorités ignares y trouvent leur compte et que les oreilles fines comprennent le message. "Qu'est-ce que la bonne et la mauvaise musique ?", lui fait dire Volkov (*Les mémoires de D. Chostakovitch*). "Je ne sais pas, je ne pourrais le dire avec certitude. Il y a la musique qui touche et celle qui laisse indifférent, voilà tout."

**Jacques Duvernet**

## Sonate pour alto . Dimitri Chostakovitch

Альтовая соната . Дмитрий Шостакович



URSS | Lendok | 1981-1987 | 1h20 | N&B  
Un film de **Semion Aranovitch** et **Alexandre Sokourov**

Réalisé en 1981, ce documentaire est aussitôt interdit pour antisoviétisme aggravé. Sauvé *in extremis* de la destruction, il ressort grâce à la Perestroïka. Il faut dire que c'est un requiem tragique sur un créateur souvent persécuté pour sa musique jugée incompréhensible pour les masses mais aussi parfois encensé par ce même pouvoir. C'est une ode à la liberté de penser envers et contre tout. Chostakovitch termina l'écriture de cette sonate pour alto op. 147 quatre jours avant son décès. D'une certaine manière, elle résume sa vie et son œuvre. Le film utilise des albums de famille, des photographies, des actualités et des fragments filmés. Ce montage virtuose de voix, d'images et de musique restitue toute la complexité de l'homme et du musicien ainsi que la violence d'un siècle et d'un pays douloureux. **FN**



## Lieutenant Kijé

Поручик Кижэ

URSS | Belgoskino | 1934 | 1h27 | N&B

Un film de **Alexandre Faintsimmer**

Musique : Prokofiev

Avec Eraste Garine, Léonide Kmit, Mikhaïl Yanchine

Iouri Tynianov (1894-1943), austère théoricien de la littérature, est l'une des figures de proue du "formalisme" russe, avant-garde de linguistes et de poètes à Moscou et Saint-Pétersbourg entre 1910 et 1930. Sergueï Prokofiev (1891-1953), pianiste virtuose et compositeur inépuisable, volontiers provocant et agressif, vit aux USA et en Europe à partir de 1918, mais sans couper les ponts avec l'URSS où il reviendra s'installer définitivement en 1936. Alexandre Faintsimmer (1906-1982), après des études scientifiques et techniques, se tourne vers le cinéma et fait ensuite une longue carrière. Beaucoup de ses films célèbrent des résistants (pendant la guerre civile, dans l'Italie occupée par l'armée autrichienne, pendant la Résistance française et la "Grande Guerre Patriotique").

C'est ce trio qui présentera en 1934 le "Lieutenant Kijé" d'après une nouvelle de Tynianov, histoire drôlatique de la carrière d'un personnage qui n'existe pas, né uniquement de la bévée d'un scribouillard négligent. Dans ce film, satire au vitriol de la bureaucratie sous Paul 1<sup>er</sup>, de son armée et de sa cour, la musique narquoise de **Prokofiev** sait se faire simple et mélodieuse. Cette première commande officielle est pour lui l'occasion d'estomper son image de moderniste intransigeant et de revendiquer sa place dans le paysage culturel du nouveau régime. Il en tirera une suite pour orchestre qui compte parmi ses œuvres les plus jouées. **JD**



## Hamlet

Гамлет

URSS | Lenfilm | 1964 | 2h20 | N&B

Un film de **Grigori Kozintsev**

Musique : Chostakovitch

Avec Innokenti Smoktounovski, Mikhaïl Nazvanov, Elsa Radzina, Youri Toloubeev, Anastasia Vertinskaïa...

Nous ne ferons pas l'injure aux spectateurs de raconter la tragédie du jeune Hamlet qui, pour venger son père assassiné par son oncle avec la complicité de sa mère, sacrifie la douce Ophélie.

William Shakespeare fait partie intégrante de la culture russe. Les Russes ne peuvent que s'y reconnaître dans son œuvre. Dans *Le roi Lear*, la lutte pour le pouvoir, les intrigues et les trahisons mâtinées d'ingratitude sont un écho ô combien familier de leur histoire. Dans *Hamlet*, c'est le drame de l'intelligentsia lucide mais impuissante à agir sur les événements, vaincue par sa faiblesse. Ici, Hamlet est incarné par le frémissant Innokenti Smoktounovski. Quant au réalisateur Kozintsev, il a longtemps été en binôme avec Léonide Trauberg (la trilogie de Maxime avant-guerre). **FN**



## Tcheremouchki

Черемушки

URSS | Lenfilm | 1962 | 1h32 | Couleur  
 Un film d'**Herbert Rappaport**  
 Musique : Chostakovitch  
 Avec Olga Zabotkina, Vladimir Vassiliev, Guennadi Bortnikov, Marina Katountseva, Svetlana Jivankova...

Lida, guide de musée, vit avec son père dans une maison vétuste qui menace ruine. Ô joie, on leur attribue un deux-pièces à Tcheremouchki, un nouveau quartier en construction à la périphérie de Moscou. Mais lors de la visite préventive, ils se rendent compte que le petit appartement promis n'existe pas. Le responsable des attributions l'a fusionné avec un autre pour complaire au chef du chantier ! Boris, amoureux transi de Lida, cherche à l'aider. Les voisins s'unissent pour dénoncer cet abus de pouvoir. Justice sera-t-elle rendue au pays des Soviets ?

Chansons guillerettes, couleurs et vêtements acidulés à la Demy pour cette comédie musicale tirée de l'opérette éponyme de 1959 dont la musique est due, qui l'eût cru, à l'austère **Chostakovitch**. FN



## Ivan le Terrible

Иван Грозный

URSS | Ts.O.K.S Alma-Ata-Mosfilm | 1944-1945 | 3h10  
 | N&B et Couleur  
 Un film de **Sergueï Eisenstein**  
 Musique : Prokofiev

Avec Nikolai Tcherkassov, Mikhaïl Jarov, Ludmilla Tselikovskaïa, Serafima Birman, Pavel Kadotchnikov, Mikhaïl Kouznetsov, Andreï Abrikossov...

Fresque historique sur le tsar Ivan IV, rassembleur de terres russes, qui régna au XVI<sup>e</sup> siècle. Cela va de son couronnement dans la cathédrale de la Dormition au Kremlin jusqu'à la prise de Kazan et la formation de sa garde prétorienne (les Opritchniki) en passant par l'élimination des boyards qui veulent sa perte. Ses méthodes brutales sèment la terreur mais il n'a pas le choix (selon lui) pour sauver la Russie et maintenir sa grandeur.

Après avoir été le solaire *Alexandre Nevski*, l'acteur Nikolai Tcherkassov joue le sombre Ivan. Ce film témoigne des rapports compliqués entre les artistes russes et les autorités. C'est trop souvent leur seul interlocuteur – mécène et censeur à la fois. La deuxième partie du film montre la dérive du pouvoir solitaire ; elle déplut si fort à Staline qu'elle ne sortit qu'en 1958, après la mort du despote en 1953. Dix ans trop tard pour Eisenstein, décédé en 1948. FN



## Pierre et le loup

Grande-Bretagne, Pologne | 2006 | 0h33  
 Un film d'animation de **Suzie Templeton**  
 D'après l'œuvre de **Serge Prokofiev**

Bravant l'interdiction de son grand-père, Pierre s'aventure dans la forêt. Avec l'aide d'un oiseau farceur et d'un canard rêveur, il trouve le courage de capturer le loup.



## CINÉ-CONCERT

En partenariat avec  
**LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE**

### Le Passeport jaune

Земля в плену

URSS | Mejrabpom-Rouss | 1928 | 1h16 | N&B  
 Un film de **Fédor Ozep** avec Anna Sten, Ivan Koval-Samborski, Mikhaïl Narokov, Anel Soudakevitch, Vladimir Fogel, Nikolai Batalov...

Un couple de paysans vit heureux. Hélas, leur maître oblige l'épouse à venir en ville pour servir de nourrice. En butte à ses assiduités, elle s'enfuit. Mais elle est prise dans une rafle. On lui remet alors un papier la classant prostituée. Ne sachant lire, elle présente ce document à de futurs patrons et ne trouve aucun travail. Rejetée de partout, elle tombe dans la déchéance.

Le film sort en France en 1928 sous le titre *Une femme qui tombe*. La presse de l'époque s'étonne du traitement propagandiste d'un thème classique de ce temps : la dénonciation des préjugés et des mœurs "bourgeois". Le film frappe par la maîtrise technique du réalisateur, la beauté photographique, les images de la vie paysanne, les tableaux émouvants illustrant la misère et le vice et le jeu d'Anna Sten, tout en naturel et simplicité.



Anna Sten, l'inoubliable *Jeune fille au carton à chapeau* (1927) de Boris Barnet. Au studio atypique Mejrabpom de Moscou, Ozep et Barnet font ensemble le serial *Miss Mend* (1926).

Depuis, la gloire de Barnet a éclipsé Ozep. C'est dommage. Ozep est un scénariste de talent – *La Dame de pique* en 1916 et *Aélita* en 1924 pour Yakov Protazanov, *La vendeuse de cigarettes du Mosselprom* en 1924 pour Youri Jeliaboujski. C'est aussi un grand réalisateur : *Les frères Karamazoff* (1931), *Amok* (1934)... Bref, un auteur. Osons Ozep. FN

### Ciné-concert

Le film sera accompagné par Vadim Sher (piano) et Mila Sher (basse).  
 Musique composée par Vadim Sher.

# SÉANCES SPÉCIALES



HOMMAGE À PIERRE RICHARD

## Les 1001 recettes du cuisinier amoureux

France, Georgie | Les Films du Rivage | 1996 | 1h40 | Couleur

Un film de **Nana Djordjadze**

Avec Pierre Richard, Micheline Presle, Nino Kirtadze

Ce film sera présenté en ouverture du festival à Taverny, en présence de Pierre Richard et Nino Kirtadze.

*Pierre Richard, ludion aimé de Saint-Petersbourg à Kiev, de Tbilissi à Taverny.*

*Je me souviens d'une nuit où, marchant sous la neige à Vologda, petite ville au nord de Moscou, un vieil homme traversa la rue pour prendre Pierre par le bras et lui dire un simple mot : MERCI !*

*Je me souviens d'un matin, dans les montagnes caucasiennes où, à quelques kilomètres de Tbilissi, nous tournions une scène regroupant cavaliers géorgiens et équipe du film quand un berger, guidant ses moutons, courut vers nous les bras levés en criant : Pierre Richard, Pierre Richard !!!*

*Je me souviens de ce chauffeur de taxi à Almaty, au Kazakhstan à qui j'eus la bêtise de demander s'il savait qui était Pierre Richard. Le chauffeur kazakh freina brusquement, s'arrêta et se retourna vers moi, terriblement vexé : Vous me prenez pour un idiot ? Je me souviens de la demande d'un ministre ukrainien nous interrogeant pour savoir s'il était imaginable d'obtenir le soutien de Pierre Richard et de sa dénonciation de l'invasion russe. Pierre bien sûr accepta des deux mains et nous enregistra puis envoyâmes à Kiev une déclaration chaleureuse*

*rappelant son amitié profonde pour le peuple russe et son soutien aux résistants ukrainiens contre les armées poutiniennes.*

*Vus et revus par un public de 7 à 77 ans à travers la Russie, les films de Pierre Richard, dont en particulier Le Jouet, témoignent de la longue complicité entre le cinéma russe et le cinéma français. Claude Lelouch, Isabelle Huppert, Catherine Deneuve (prononcer Denieuve) et bien sûr Macha Méril et Pierre Richard en sont les visages français, des visages connus et aimés dans les salles de cinéma de Moscou, Kiev, Riga et Tbilissi. Pierre aime à dire qu'il plaît au-delà des frontières parce qu'il est un ludion qu'on chasse par la*

*porte et qui rentre par la fenêtre. "Pour eux, je ne suis pas un acteur, je fais partie de la famille".*

*Pierre Richard viendra présenter à Taverny Les mille et une recettes du cuisinier amoureux, un film géorgien coproduit par la France, la Géorgie, la Russie, l'Ukraine et l'Allemagne. La musique du film est signée Goran Bregovitch, immense compositeur de musiques de films. Les mille et une recettes du cuisinier amoureux fut sélectionné au Festival de Cannes et représenta la France à la cérémonie des Oscars en 1997.*

*Dans ce film, Pierre montre un nouveau visage, libre, hirsute, poète, vagabond, un visage qui ne le quittera plus. À Taverny, il nous rappellera qu'au-delà des guerres, la culture, la musique et le cinéma restent universels.*

*Merci Pierre Richard. Chapeau l'artiste !*

||| Marc Ruscart





### L'ÉCOLE D'ALEXANDRE SOKOUROV

## Une jeunesse russe

Мальчик русский

Russie | Lenfilm - Fonds Primer intonatsii - Mairie de Saint-Pétersbourg | 2018 | 1h12 | Couleur  
 Un film d'**Alexandre Zolotoukhine**  
 Avec Vladimir Korolev, Mikhaïl Boutourlov, Artiom Lechtchik, Sergueï Gontcharenko...

C'est l'histoire d'un petit gars de la campagne qui, en 1916, s'engage comme volontaire sur le front Est. Mais dès le premier engagement, il perd la vue à cause des gaz toxiques. Il va quand même rester et continuer à se battre. La cécité aiguise ses sens. Equipé d'énormes engins acoustiques, il devient "oreillard", autrement dit il écoute le ciel pour détecter l'arrivée des avions allemands ennemis. Un récit simple et délicat pour rappeler la participation de la Russie pendant la Première Guerre mondiale, alliée de la France.

Premier long métrage d'un réalisateur formé à l'Atelier de cinéma ouvert par Alexandre Sokourov en République de Kabardino-Balkarie (Caucase russe) d'où sont également sortis Kantemir Balagov (*Tesnota, une vie à l'étroit*) et Kira Kovalenko (*Les poings desserrés*). **FN**



## Mr Nobody Against Putin

Danemark, Tchéquie | Made in Copenhagen Pink Productions | 2025 | 1h30 | Couleur  
 Un documentaire de **Pavel Talankine** et **David Borenstein**

Alors que la Russie lance son invasion à grande échelle de l'Ukraine, les écoles primaires de tout le pays sont transformées en centres de recrutement pour la guerre. Confronté au dilemme éthique de travailler dans un système défini par la propagande et la violence, un enseignant courageux filme ce qui se passe réellement dans sa propre école.

CARTE BLANCHE À EMMANUEL CARRÈRE

## Moscou ne croit pas aux larmes

Москва слезам не верит

URSS | Mosfilm | 1979 | 2h30 | Couleur

Un film de **Vladimir Menchov**

Avec Vera Alentova, Irina Mouraveva, Alexandre Fatiouchine, Raïssa Riazanova, Alexeï Batalov...

1958, Moscou... Trois provinciales logent dans un foyer ouvrier et sympathisent. Trois caractères différents, trois ambitions, trois destins. Que veulent-elles ? Amour, carrière, amitié. On suit leurs aventures, entre débrouillardise, travail et épreuves. Construit en deux volets symétriques, le film raconte leurs débuts puis les reprend vingt ans plus tard pour une sorte de bilan à mi-vie. La reconstitution de Moscou à l'époque du Dégel est un enchantement : la bande-son, les vêtements, les poètes déclamant au pied de la statue de Maïakovski, l'immeuble de la nomenklatura... Voyage en nostalgie garanti. Et une constante, aujourd'hui comme hier : la difficulté pour une femme forte de trouver un partenaire solide.

Du cinéma carré et efficace, récompensé par le public et les professionnels : près de 85 millions de spectateurs l'année de sa sortie en 1980 sur les écrans soviétiques et Oscar du meilleur film étranger en 1981.  FN



RENCONTRE À L'ISSUE DE LA PROJECTION

## La Disparition de Josef Mengele

France, Allemagne, Mexique, États-Unis, Royaume-Uni | Ilya Stewart | 2025 | 2h15 | Couleur

Un film de **Kirill Serebrennikov**Avec August Diehl, Friederike Becht  
D'après le livre d'Olivier Guez

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Josef Mengele, le médecin nazi du camp d'Auschwitz, parvient à s'enfuir en Amérique du Sud pour refaire sa vie dans la clandestinité. De Buenos Aires au Paraguay, en passant par le Brésil, celui qu'on a baptisé "L'Ange de la Mort" va organiser sa méthodique disparition pour échapper à toute forme de procès.

HOMMAGE À HÉLÈNE GAGARINE

## Katia Ismailova

Подмосковные вечера

France, Russie | Les studios Gorki, Moscou.  
 Marc Ruscart pour Les films du rivage | 1994  
 | 1h36 | Couleur  
 Un film de **Valeri Todorovski**  
 Avec Ingeborg Dopkunaite, Alissa Freindlich,  
 Vladimir Machkov

Moscou, années 90. Katia travaille comme secrétaire et dactylo pour sa belle-mère, Irina, une femme autoritaire qui écrit avec succès des romans populaires et materne Mitia, son fils bien aimé, un homme quelque peu insignifiant. Une vie à trois, paisible et oppressante dans une datcha cossue aux abords de Moscou où Katia, esseulée, attend le retour de Mitia, représentant de commerce parti sur les routes... Un coup de foudre, une nuit d'amour entre Katia et un homme d'entretien, ami de sa belle-mère, séducteur et joueur, viennent bouleverser une vie trop ordinaire.

Présenté à Cannes en mai 1994, *Katia Ismaïlova* fut tourné durant l'hiver précédent dans la banlieue de Moscou puis monté dans les studios Gorki par Hélène Gagarine, Française d'origine russe parfaitement bilingue. Sa chaleur, sa complicité tant avec le réalisateur qu'avec moi-même, le producteur français, son expérience et sa grande maîtrise permirent au film de connaître le succès. Hélène Gagarine, munie de ses gants blancs, dirigea durant deux mois le montage avec dextérité, donnant au



*film tourné en 35 mm un rythme et une concision inhabituels dans le cinéma russe... Hélène retrouva 20 ans plus tard à Paris et avec joie Valeri Todorovski lors du Festival du film russe.*

*Sa sœur cadette, Macha Méril, dédicacera au Balzac le livre qu'elle vient de consacrer à la vie d'une femme exceptionnelle, mi russe, mi française, amoureuse du cinéma et monteuse de talent...*

▮ Marc Ruscart



### Je marche vers elle

“Elle est ma sœur.  
 Elle nous a quittés l'été dernier.  
 La mort n'est pas discrète.  
 Elle entre dans nos vies avec fracas.  
 Ces pages fixent à jamais la place  
 de cette femme lumineuse.”



## Queendom

France, États-Unis | Doc Society, Inmaat Productions, The Sundance Institute, Vancouver Film School | 2023 | 1h38 | Couleur

Un film de **Agnia Galdanova**

Avec Gena Marvin

Gena, artiste queer incomparable, bouscule les codes grâce à des tenues vestimentaires venues d'un autre monde, le sien. Cet artiste se promène dans les rues de Moscou et fait face à des pantins autoritaires. Ses performances radicales ne laissent personne indifférent. Dans un pays où la démocratie est en danger, où le rejet de l'autre devient la normalité, où la peur nourrit les discours haineux, Gena n'abandonne jamais la lutte et continue de clamer, à sa façon, le droit à la différence.

## L'Affaire Dimitriev

Pays-Bas | Zeppers Films & TV | 2023 | 1h31 | Couleur

Un film documentaire de **Jessica Gorter**

Au plus profond des forêts russes, l'historien Yuri Dimitriev tente de localiser les fosses communes secrètes regroupant les disparus de la Grande Terreur stalinienne. Pourchassé par les autorités, il est condamné à la détention dans une colonie pénitentiaire, victime de la volonté de l'État russe de réécrire l'Histoire et de réprimer tous ceux qui s'y opposent.



# JEUNE PUBLIC

## La Princesse, l'ogre et la fourmi

d'Édouard Nazarov

Découvrez l'œuvre d'un grand maître de l'animation soviétique, Édouard Nazarov. Cinq courts métrages pleins d'humour, où tous les personnages font l'expérience des surprises de la vie, les fourmis comme les ogres, les princesses comme les loups, les chiens comme les hippopotames, et pour qui la solidarité, l'amitié et l'amour l'emporteront !

URSS - 1975-1987 - 0h41 - VF



### P'tit hippo

Un hippopotame solitaire envie les fourmis, les abeilles et les lapins, qui vivent en communauté. Jusqu'à ce qu'il rencontre un autre hippopotame !



### Martinko

Un jeune déserteur trouve un jeu de cartes magique et s'enrichit jusqu'à parvenir au palais du roi. La princesse en tombe amoureuse, mais enrage en constatant que lui ne l'aime pas. Elle va chercher à s'en débarrasser...

### Il était une fois un chien

Il était une fois un chien, oui, mais un vieux chien fatigué, inutile pour effrayer les voleurs. Chassé par ses maîtres, le pauvre animal trouve refuge dans la forêt, où il fait la connaissance d'un loup sage et plein d'expérience, qui va l'aider à reconquérir le cœur de ses propriétaires.



### Le voyage de la fourmi

Pour se débarrasser d'elle, la chenille grignote la feuille sur laquelle la fourmi se trouve. Emportée par le vent, la fourmi se retrouve perdue à l'autre bout du jardin. Blessée, elle va devoir compter sur la solidarité des autres insectes pour rentrer chez elle avant le coucher du soleil...

### La princesse et l'ogre

Un temps admirable, une princesse insupportable. Une clairière merveilleuse et une hutte affreuse. Dans cette hutte, un ogre l'invite à déjeuner, mais devant sa beauté, se sent embarrassé. À moins que ce ne soit l'inverse ?

# LES COURTS MÉTRAGES

## Une pièce non écrite

Russie | 2025 | 16' | Couleur  
Un film d'Irina Litmanovitch

Un film d'animation consacré au destin du dramaturge, scénariste et poète Alexandre Volodine, à qui l'on doit le scénario de nombreux grands classiques du cinéma soviétique : *Cinq soirées*, *Le Marathon d'automne*, *La grande sœur...*



## L'Offrande du soir

URSS | 1984 | 18' | Couleur  
Un film d'Alexandre Sokourov

Une foule de jeunes est rassemblée pour la célébration nationale du 1<sup>er</sup> mai à Léninegrad. La façon d'observer et de décrire la foule rappelle pour s'y opposer le traitement de la foule par le cinéma d'avant garde soviétique des années 20 et particulièrement celui d'Eisenstein. Le film se termine par un chant religieux : *L'offrande du soir*.

Ce film dédié à Elem Klimov, "a été tourné en trois heures. Né dans un grand moment d'excitation, il a été conçu au départ comme un reportage sur la célébration du 1<sup>er</sup> mai et a acquis seulement après une dimension artistique", raconte Sokourov.

# LES LIEUX DU FESTIVAL

## Paris

### Le Balzac

1 rue Balzac, Paris 8<sup>e</sup>  
[www.cinemabalzac.com](http://www.cinemabalzac.com)

### Le Max Linder Panorama

24 bd Poissonnière, Paris 9<sup>e</sup>  
[www.maxlinder.com](http://www.maxlinder.com)

### Le Studio 28

10 rue Tholozé, Paris 18<sup>e</sup>  
[www.cinema-studio28.fr](http://www.cinema-studio28.fr)

## Taverny (95)

### Le cinéma

207 rue de Paris

### La médiathèque

### Les Temps modernes

7 rue du Chemin vert de Boissy

### Le théâtre Madeleine Renaud

6 rue du Chemin vert de Boissy

## Montreuil (93)

### Le Méliès

12 place Jean Jaurès  
[www.meliesmontreuil.fr](http://www.meliesmontreuil.fr)

## Suresnes (92)

### Le Capitole

3 rue Ledru-Rollin  
[www.cinema-lecapitole.com](http://www.cinema-lecapitole.com)

# OÙ QUAND QUI QUOI

## PARIS

	BALZAC	STUDIO 28	MAX LINDER
Jeudi <u>19</u>	<p><b>19h30</b> Ouverture du festival <i>Philatélie</i> (p.6)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présenté par <b>Denis Kovalevskiy</b> (producteur), avec la participation en visio de l'actrice principale <b>Alina Khodjevanova</b></li> <li>• En présence d'<b>Alexandre Sokourov</b>, avec la projection de son court métrage, <i>L'Offrande du soir</i> (p.19)</li> <li>• Première partie musicale avec <b>Vadim Sher</b></li> </ul>		
Vendredi <u>20</u>	<p><b>16h</b> <i>L'Affaire Dimitriev</i> (p.17) Présenté par <b>Nicolas Werth</b> (président de Memorial France) et <b>Jean Radvanyi</b></p> <p><b>18h</b> <i>Hamlet</i> (p.10) Présenté par <b>Sylvie de Lipski</b></p> <p><b>21h</b> <i>Queendom</i> (p.17) • Présenté par <b>Agnia Galdanova</b> (réalisatrice) et <b>Gena</b> (protagoniste) • En présence de <b>Macha Méril</b></p>		
Samedi <u>21</u>	<p><b>11h</b> <i>La Princesse, l'ogre et la fourmi</i></p> <p><b>18h30</b> <i>Sonate pour alto</i> (p.9) En présence d'<b>Alexandre Sokourov</b></p> <p><b>20h45</b> <i>Memory</i> (p.6) • Présenté par <b>Vladlena Sandu</b> (réalisatrice) et <b>Yanna Buryak</b> (productrice), en présence de <b>Ludovic Henry</b> (co-producteur France) • En première partie, performance de <b>Fame Fatale Experience</b></p>	<p><b>16h</b> <i>Mr Nobody Against Putin</i> (p.14) Projection suivie d'une conférence avec <b>Jean-François Colosimo</b></p>	<p><b>11h-17h</b> <i>Journal d'un réalisateur</i> (p.4) En présence d'<b>Alexandre Sokourov</b></p>
Dimanche <u>22</u>	<p><b>11h</b> <i>La Princesse, l'ogre et la fourmi</i></p> <p><b>15h30</b> <i>Katia Ismaïlova</i> (p.16) • En présence de <b>Macha Méril</b> • Projection suivie d'une <b>dédicace</b> du livre "Je marche vers elle" (p.16)</p> <p><b>17h30</b> <i>Moscou ne croit pas aux larmes</i> (p.15) Carte blanche à <b>Emmanuel Carrère</b></p> <p><b>20h30</b> <i>Tcheremoujki</i> (p.11) En première partie, court métrage <i>Une pièce non écrite</i> (p.19), présenté par <b>Irina Litmanovitch</b> (réalisatrice) et <b>Yevgueni Gindilis</b> (producteur)</p>	<p><b>20h30</b> <i>Ivan Denissovitch</i> (p.7) Présenté par <b>Pierre Murat</b> et <b>Mélanie Strouve</b>, directrice d'Ymca Press (première maison d'édition européenne à avoir édité Soljenitsyne en 1973)</p>	<p><b>11h</b> <i>Une jeunesse russe</i> (p.14) • En présence d'<b>Alexandre Zolotoukhine</b> (réalisateur) • Projection suivie d'une rencontre avec <b>Alexandre Sokourov</b></p>

	BALZAC	STUDIO 28	MAX LINDER
Lundi <u>23</u>	<p><b>13h45</b> <i>Ivan le terrible</i> 1 (p.11)</p> <p><b>15h45</b> <i>Ivan le terrible</i> 2 (p.11)</p> <p><b>21h</b> <i>Sous le ciel gris</i> (p.7)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Présenté par <b>Michel Eltchaninoff</b>, <b>Alice Syrakvash</b> et l'association <b>Les nouveaux dissidents</b></li> </ul>	<p><b>18h</b> <i>La Disparition de Josef Mengele</i> (p.15)</p> <p>Projection suivie d'une rencontre avec <b>Macha Méril</b>, <b>Olivier Guez</b> et <b>Alain Finkielkraut</b> (sous réserve)</p>	
Mardi <u>24</u>	<p><b>17h</b> <i>Lieutenant Kijé</i> (p.10)</p> <p><b>20h30</b> Ciné-concert</p> <p><i>Le Passeport jaune</i> (p.12)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagné par <b>Vadim et Mila Sher</b></li> <li>En présence de <b>Franck Loiret</b>, directeur de la <b>Cinémathèque de Toulouse</b></li> </ul>		

	MONTREUIL	SURESNES	TAVERNY
	MELIÈS	CAPITOLE	CINÉMA THÉÂTRE MÉDIATHÈQUE
Mercredi <u>25</u>		<p><b>16h</b> <i>La Princesse, l'ogre et la fourmi</i> (p.18)</p> <p>Ciné-goûter</p>	
Jeudi <u>26</u>		<p><b>20h</b> <i>Moscou ne croit pas aux larmes</i> (p.15)</p>	
Vendredi <u>27</u>	<p><b>18h15</b> <i>Ivan le terrible</i> 1 (p.11)</p> <p><b>20h30</b> <i>Ivan le terrible</i> 2 (p.11)</p> <p>Séances présentées par <b>Pierre Murat</b></p>	<p><b>20h30</b> <i>Philatélie</i> (p.6)</p>	
Samedi <u>28</u>		<p><b>14h</b> <i>Journal d'un réalisateur</i> (p.4)</p>	<p><b>18h30</b> Ouverture du Festival à Taverny</p> <p><i>Les 1001 recettes du cuisinier amoureux</i> (p.13)</p> <p>En présence de <b>Pierre Richard</b> et <b>Nino Kirtadzé</b></p>
Dimanche <u>29</u>		<p><b>16h</b> <i>Mr Nobody Against Putin</i> (p.14)</p> <p>Présenté par <b>Arnold Khachaturov</b>, journaliste à <b>Novaia Gazeta</b></p>	<p><b>16h</b> <i>Hamlet</i> (p.10)</p> <p><b>20h30</b> <i>Philatélie</i> (p.6)</p> <p>Présenté par <b>Denis Kovalevskiy</b>, producteur</p>
Lundi <u>30</u>			<p><b>16h</b> <i>Mr Nobody Against Putin</i> (p.14)</p> <p>En présence de <b>Macha Méril</b></p> <p><b>19h30</b> Ciné-concert</p> <p><i>Le Passeport jaune</i> (p.12)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagné par <b>Vadim et Mila Sher</b></li> <li>En présence de <b>Macha Méril</b></li> </ul>
Mardi <u>31</u>			<p><b>17h30</b> <i>Moscou ne croit pas aux larmes</i> (p.15)</p> <p>Précédé d'une rencontre avec <b>Marc Ruscart</b> et <b>Bernard Menez</b></p>
Mercredi <u>1er</u>			<p><b>19h30</b> Clôture du festival</p> <p><i>Pierre et le loup</i> (p.12)</p> <p>Concert Prokofiev avec l'<b>Orchestre du CRD Jacqueline-Robin</b></p>



*Ivan le Terrible*

## LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

